

La Manche aux 4 vents

Mars 2022

Des conflits au dialogue

Une année nouvelle commence. Elle est marquée par un climat de guerre froide entre les puissances impériales et de conflit dans de multiples zones frontières du monde.

En ces temps d'affrontement, l'Église catholique se présente comme un espace privilégié de rencontres et de dialogues entre les peuples. Fondée sur l'Évangile, présente dans tous les continents, encouragée par François, glisse veut être source de paix et de réconciliation. Dans divers lieux du monde, les églises sont facilitatrices de médiation entre des groupes en conflit qu'ils soient ethniques, politiques ou religieux.

Tous les baptisés sont appelés à contribuer à cette belle et urgente vocation de l'Église en devenant pour leurs frères et sœurs, à cause de Jésus et dans le lien de l'Esprit-Saint, des hommes et des femmes de dialogue, de paix et de fraternité. A sa manière, le service de la mission universelle prend sa part en favorisant la communion de chaque Église locale avec leurs Églises sœurs dans le monde.

Chers amis de la Manche aux 4 vents, que cet esprit soit aussi le nôtre. Qu'il nous encourage à vivre en artisans de rencontres là où nous vivons. Que cette année de mise en place de la lettre pastorale dans notre diocèse nous encourage à prendre soin de notre lien au sol et au frère pour le service de notre maison commune.

L'année 2021, malgré la pandémie, 3 Manchoises sont parties en coopération :

- **Bertille Mouterde**, à Madagascar, avec les MEP (Missions Étrangères de Paris)
- **Marie-Aude Lebaron**, Au Congo Brazzaville, avec la DCC (Délégation Catholique pour la Coopération)
- **Anne-Marie Crosville**, repartie rejoindre au Brésil, ceux et celles à qui elle a consacré sa vie

Bertille depuis son arrivée à Madagascar envoie régulièrement une newsletter, et partage ce qu'elle vit au quotidien dans la mission qui lui est confiée, elle nous fait participer à ses découvertes, c'est très riche et elle nous invite à prier pour elle, pour les coopérants et pour le peuple malgache, qui vient de subir des inondations dévastatrices. Nous avons choisi, pour cette Manche aux 4 vents, des extraits des 8 lettres reçues à ce jour.

Première lettre



Je prends enfin le temps de vous conter mes premières aventures malgaches !

J'ai tout d'abord démarré mon séjour à Madagascar par la semaine sainte, confinée dans une auberge à Antananarivo mais, grâce à Dieu, j'ai pu vivre les offices dans la chapelle de l'auberge.

Ensuite, j'ai vécu le week-end de Pâques à l'orphelinat Sainte Thérèse au sud de Antananarivo. Sœur Elsie (franciscaine servante de Marie) gère cet orphelinat de 48 jeunes filles de 7 à 22 ans. C'étaient les vacances et seulement 15 étaient présentes. Ces jeunes filles m'ont accueillie merveilleusement, j'ai jardiné, joué, prié avec elles et je leur ai donné des cours de français le matin pendant les 5 jours où j'étais avec elles. Samedi saint, jour de distribution de riz et de vêtements à environ 250 familles dans le besoin. Ensuite, nous sommes allées à la veillée pascale, indescriptible ! Elle a duré 4 heures, je n'ai jamais participé à une messe si longue ! Il y avait 100 baptêmes. Les malgaches sont très fervents et chantent de tout leur cœur. Le jour de Pâques, j'ai eu la chance d'avoir la messe en français.

Après, il était temps pour moi de monter dans le nord de Madagascar pour me rapprocher de ma mission. J'ai fait un trajet de 12h avec l'évêque de Port Bergé et un séminariste.

Nous sommes donc arrivés le 9 avril chez le père Bertrand à Tsarahasina, prêtre missionnaire MEP, à Madagascar depuis une vingtaine d'années, responsable des volontaires. Depuis 10 ans, il est à Tsarahasina où il a construit une église, un dispensaire, une école, un collège, Sa mission est impressionnante. Il est présent pour tous les habitants et aide chacun dans ses projets.

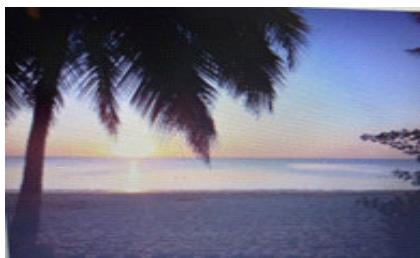
Ensuite nous sommes allés à Port Bergé, retrouver d'autres volontaires.

13 avril, c'est le grand jour, Sarah (ma co-volontaire) et moi allons démarrer notre mission à Antsohihy. Nous sommes logées à l'université d'Antsohihy chez les pères du Sacré Cœur. Les pères nous ont super bien accueillies ! Notre logement est confortable. Nous avons les offices et la messe chaque jour que nous vivons avec les étudiants ! Ce début de mission est un peu compliqué, l'université est fermée à cause du covid et les activités de la paroisse sont arrêtées.

Je donne 2h de cours de français par jour aux étudiants de l'internat. Ils sont une vingtaine. Nous apprenons à les connaître tout doucement. Tous les soirs, nous leur proposons des jeux (jeux de cartes, times up, jeux scouts, film, ...).

Comme l'emploi du temps n'est pas très chargé en ce début de mission, nous en profitons pour apprendre le malgache avec les frères (ce sont les séminaristes que l'on nomme ainsi) et prendre le temps de cuisiner et d'aller au marché avec les étudiants.

Deuxième lettre



La mission se met petit à petit en place, le savoir-faire laisse la place au savoir-être en mission.

Depuis le 17 mai nous sommes officiellement déconfinés, je donne donc des cours de français à tous les étudiants de l'université. Les étudiants sont en filière agronomie, droit, économie, langues et cultures. Les cours durent environ 3h.

Ma mission consiste surtout à les aider à s'exprimer en français... Ces cours donnent lieu à des discussions très intéressantes avec les étudiants. Ils ont conscience que le français est très important pour leur avenir, leur métier. Malheureusement les débouchés sont très faibles notamment en droit à Madagascar.

Ma mission la plus importante consiste à être avec les étudiants notamment ceux de l'internat. Avec Sarah nous continuons de leur proposer des jeux chaque soir. Grâce à eux nous avons appris quelques pas de danse malgache ! Les étudiants nous connaissent bien maintenant et c'est une grande joie de passer du temps avec eux pour cuisiner, préparer la messe, jouer, danser, chanter, discuter ! Nous voyons déjà leurs progrès en français.

Pour le jeudi de l'Ascension nous sommes allés tous ensemble (les étudiants de l'internat, les frères, le père et nous) à Amjingo pour une sortie pique-nique, jeux et promenades. Les étudiants étaient ravis ! Le lieu était magnifique !

Tous les vendredis après-midi nous nous rendons chez les sœurs de Ragusa de l'autre côté d'Antsohihy pour donner des cours de français aux sœurs ainsi qu'aux postulantes. C'est un moment très joyeux de notre semaine. Les sœurs sont ravis de nous voir et nous aussi. Nous avons eu la joie de pouvoir participer aux renouvellements de vœux de 6 sœurs. C'était une très belle fête.

Les activités de la paroisse n'ont pas encore repris, on espère pouvoir bientôt s'investir dans les visites en prison et aux malades.

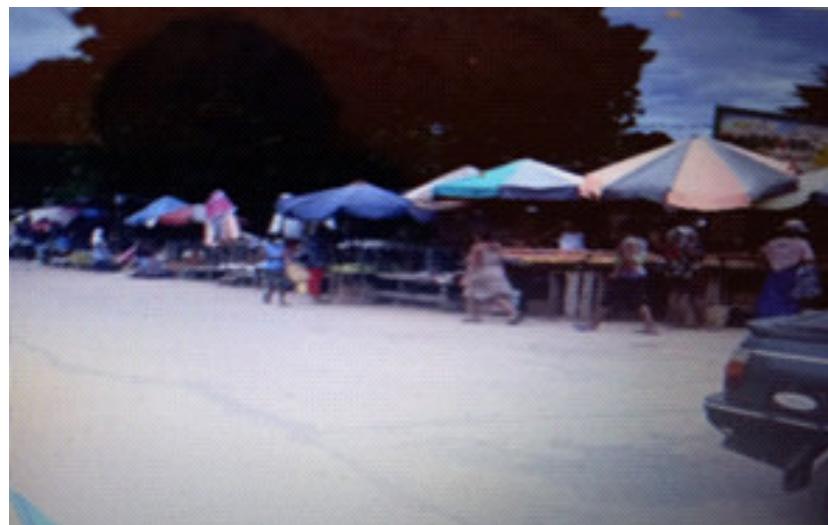
Pour le week-end de l'Ascension nous sommes allées voir le père Bertrand à Tsarahasina, première expérience en taxi brousse ! Une aventure indescriptible de 5h pour faire 150 km avec des trous, des bosses, un chargement sur le toit du taxi avec chèvres, vélos et mille autres choses, une musique déroutante, un arrêt toutes les 20 minutes. Le trajet est une activité à part entière du week-end ! Durant ce week-end nous avons fait de la pirogue, c'était une chouette expérience.



Pour le week-end de la Pentecôte nous avons accueilli les autres volontaires de Port-Bergé. La messe de Pentecôte était un beau moment. Nous avons récité le Notre Père en 7 langues ! Belle signification pour la Pentecôte.

La joie de la mission est d'être avec les étudiants, de partager leur quotidien, leurs joies, leurs difficultés, d'échanger sur nos cultures, de leur transmettre un peu de français et de se laisser bousculer avec confiance par le Seigneur !

Toute fois la réalité est parfois frappante, chaque jour je suis confrontée à la pauvreté, en allant au marché en voyant cette dame dans la décharge, ce petit enfant pas habillé. Souvent on nous demande de l'argent, ce n'est pas facile de réagir face à des gens en grande précarité. A cause du confinement beaucoup sont encore plus dans le besoin, notamment des étudiants qui ne peuvent plus payer leurs frais de scolarité ou bien qui ne mangent pas à leur faim.



Troisième lettre

Ici à Madagascar, la mission continue et s'enrichit.

Je continue de donner des cours de français aux étudiants et c'est une grande joie de voir leur progrès. J'essaye d'être créative sur le contenu des cours et que ce soit ludique. Ici les cours dans toutes matières sont dictés. Le cours de français est donc l'occasion pour eux de s'exprimer et d'apprendre en jouant.

Une autre de mes missions est d'être l'infirmière de l'université. Comme c'est l'hiver actuellement, les étudiants sont fatigués et j'ai dû prendre en charge plusieurs crises de paludisme. J'ai fait de l'hospitalisation à domicile avec perfusion et changement de poche toutes les 4 heures pour une crise de palu assez importante. Je suis très heureuse de mettre mes compétences à profit. Je soigne aussi quelques plaies.

Les étudiants viennent à l'infirmérie pour un mal de tête ou de ventre mais ils ont surtout besoin de parler et de raconter leurs problèmes, leurs soucis, leur histoire de vie qui est parfois bien difficile (beaucoup ont perdu leurs parents de façon tragique). Je me fais donc l'oreille attentive et bienveillante des étudiants qui en ont besoin. Être disponible est ma mission principale. Dans ces moments d'écoute, j'apprends à comprendre leur culture qui est si différente de la mienne. Les ancêtres, les esprits, les différents cultes autour des défunt sont très importants pour les malgaches.

Le 11 juin, c'était la fête du Sacré Cœur, fête de la communauté. Nous avons eu la messe chez les sœurs de Ragusa car leur communauté est aussi du Sacré Cœur. Ensuite nous avons fait la fête avec les étudiants de l'internat. Les frères (séminaristes) avaient préparé un bon gâteau et nous avons bien sûr dansé ! Très beau moment joyeux avec la communauté.

A la mi-juin, avec Sarah nous sommes partis à Majunga pour quelques jours de vacances ! Ces quelques jours de vacances nous ont permis de découvrir une nouvelle ville, de très beaux paysages, de savourer des petits plats français et de nous reposer !

Le 25 juin, pour la première fois, nous sommes allées à la prison d'Antsohihy avec un père de la communauté et quelques membres de la paroisse. Nous leur avons donné de la nourriture : du riz, des haricots et de la viande pour la fête de l'indépendance. Il y a 467 détenus à la prison dont 11 femmes et 32 mineurs pour une capacité d'accueil de 130 places. Leurs conditions de détention sont très difficiles. Ils ne mangent pas à leur faim. Ils mangent du maïs et, que très rarement du riz, car s'ils avaient davantage de nourriture, les gens les plus pauvres voudraient venir dans la prison pour être sûrs d'avoir à manger. Cette pauvreté est frappante.

Quatrième lettre



Ici à Madagascar, c'est la fin de l'année scolaire et nous sommes dans les bulletins et la fin des examens. Ces trois dernières semaines, ma mission était davantage au secrétariat de l'université. J'ai fait des tâches toutes simples comme des photocopies... C'est bien différent des cours et la relation avec les élèves est aussi différente. Ils sont obligés de s'exprimer en français et ça donne lieu souvent à des situations qui font sourire ! Que les étudiants s'expriment en français est vraiment notre défi !

Nous sommes parfois déconcertées par l'organisation des examens, des bulletins mais nous nous laissons porter et apprenons la patience !

Ces derniers temps nous sommes confrontés au départ inopiné de certains étudiants qui n'ont plus les moyens financiers de payer les derniers frais de scolarité. Les récoltes ne sont pas encore faites et vendues et l'argent manque. C'est aussi pour cette raison que la rentrée ne se fera que début novembre.

Les étudiants vont partir en vacances et ma mission va changer pour le mois d'août. Avec Sarah nous partons chez le Père Bertrand pour un mois. Je vais remplacer une sœur infirmière au dispensaire. Je suis très heureuse de cette mission.

Niveau santé, j'ai eu le palu il y a quelques semaines, c'était une expérience fort désagréable mais qui m'a permis de mieux comprendre ce que vivent les étudiants touchés par le palu. J'espère ne pas avoir un deuxième épisode d'ici la fin de la mission.

A l'internat des étudiants, nous essayons de les sensibiliser sur certains sujets notamment le lavage des dents, l'alcool, les déchets, ... cela permet des prises de conscience et des discussions enrichissantes notamment sur la place de l'alcool dans la culture malgache.

Au début du mois de juillet, nous avons fêté les 25 ans de sacerdoce du Père Bertrand à Tsarahasina, il y a eu une trentaine de baptêmes à cette occasion. C'était une très belle fête.

En ce moment c'est la saison des feux de brousse. C'est très impressionnant surtout la nuit. La nature est brûlée sur des kilomètres, les paysages sont désolants après ces grands feux, la terre est noire.

La joie de la mission est de voir les progrès en français de chaque étudiant notamment lors des jeux, d'avoir de belles discussions avec eux, de rendre grâce ensemble de l'année passée à l'université ! Nous espérons tous les retrouver en novembre mais là de nouveau le paiement des frais de scolarité risque d'être un problème pour beaucoup.

Je confie à votre prière cette nouvelle mission du mois d'août .

Cinquième lettre



Je suis heureuse de vous partager mes dernières aventures dans cette cinquième newsletter ! Ma mission à Madagascar se poursuit et ces 2 derniers mois, j'ai pu vivre des expériences complètement différentes de ce que j'ai déjà vécu. Au cours du mois d'août, l'université étant en vacances, avec Sarah nous sommes allées chez Père Bertrand et j'ai pu exercer mon métier pendant un mois au dispensaire de Tsarahasina. Grande joie de faire mon métier à temps plein ! Au dispensaire, mon quotidien était rythmé par des consultations externes pour toutes maladies (les plus fréquentes sont le palu, les problèmes de peau dus au manque d'hygiène, les brûlures et les MST), les vaccins pour les enfants et les consultations prénatales pour les femmes enceintes.

Les patients sont très pauvres, et ont pour la plupart des problèmes d'hygiène. Certains marchent souvent pendant plusieurs kilomètres pour venir au dispensaire (parfois jusqu'à 15 km). Le mardi et le jeudi, jours de marché à Tsarahasina, les patients sont donc nombreux au dispensaire. Le lundi, c'est la distribution de lait pour les petits enfants dont la mère est décédée et le jeudi c'est le jour des vaccins.

Les histoires de vie et la pauvreté de ces personnes m'ont beaucoup marquée. Pendant ce mois d'août, j'étais vraiment auprès du plus pauvre et du plus malade. J'ai été face à des situations difficiles (décès pendant un accouchement, grande brûlure à l'huile chez de jeunes enfants, parents démunis face aux problèmes neurologiques de leur enfant...) mais le plus important était d'être là, de soutenir, de soigner.

Durant ce mois à Tsarahasina, nous sommes allés plusieurs fois en brousse à la journée. Ces jours-là, nous partons le matin à pied, ensuite nous arrivons dans un village. Père Bertrand donne une catéchèse, préside la messe et dans l'après-midi nous prenons la route du retour. Ces passages dans les communautés chrétiennes « isolées » m'ont marquée notamment par l'accueil. Ces chrétiens se regroupent chaque semaine autour de la Parole de Dieu, c'est un catéchiste qui mène la liturgie de la Parole. Leur fidélité m'inspire et m'interroge sur nos différentes revendications de la messe pendant le confinement. En effet la plupart des chrétiens de Madagascar et du monde n'ont pas accès à la messe de façon régulière et leur foi est vivante.

Ce mois à Tsarahasina m'a permis de vraiment prendre conscience de tout ce que j'ai reçu notamment au niveau affectif, matériel, intellectuel et spirituel. Merci Seigneur !

Début septembre, avec Père Bertrand, Amaury (séminariste français MEP), Athanase (séminariste malgache) et Sarah nous sommes partis pour une semaine en brousse. Nous avons visité 4 villages. Pendant cette semaine nous avons marché de village en village et nous avons vu des paysages incroyables. Le premier village que nous avons visité est Tsaratanana,

nous y sommes restés pendant 4 jours. Père Bertrand a célébré des baptêmes. Toute la communauté était donc en fête ! Durant ces 4 jours nous avons donné des cours de français au collège de la mission. Le niveau y est faible mais les élèves sont intéressés et désireux d'apprendre et de chanter ! Ensuite nous sommes allés à Andranomeva et dans ce village nous avons dormi chez la catéchiste du village dans une maison en terre avec le toit de paille. Leur accueil est vraiment impressionnant, ils n'ont rien et ils donnent tout. Ils nous préparent le repas, nous prêtent leurs lits, bref c'est impressionnant. Dans ce village nous sommes aussi allés dans l'école et nous avons appris aux enfants un chant en français avec des gestes pour la messe. Ensuite nous sommes allés à Amparibe et Begoago et dans ces villages nous avons logés dans les écoles. Dans chaque village c'est toujours le même programme : le matin, catéchèse et messe et l'après-midi, nous donnons un cours de français ou de chant à l'école. Le soir nous diffusons un film sur la vie de Jésus, tous les habitants du village peuvent venir, c'est l'occasion de toucher ceux qui ne viennent pas à l'église.

Après cette semaine de brousse, nous sommes allées à Antsirabe à 860 kms de Antsohihy (24h de trajet). C'est une ville au sud de la capitale. Nous y avons passé une belle semaine de vacances pendant laquelle nous avons pu découvrir une nouvelle région, rencontrer des volontaires d'autres organismes (Fidesco, Chemin Neuf), visiter l'université d'Antsirabe qui fait partie du même groupement que la nôtre. Les paysages sont complètement différents du nord. Antsirabe est une ville touristique avec beaucoup de bâtiments de l'époque coloniale, une source naturelle d'eau chaude, le plus grand marché de Madagascar (sur 4 hectares). Pendant cette semaine, nous étions accueillies dans une famille de volontaires Fidesco

Nous voilà Sarah et moi « regonflées à bloc » pour redémarrer l'année à l'université d'Antsohihy ! Le mois d'octobre va être un temps de préparation pour la rentrée qui aura lieu en novembre. Au programme, sortie de promotion et réunion avec les partenaires de l'université, cours d'informatique et de français pour les étudiants qui le désirent, inscriptions, ...

La joie de la mission est d'être disponible là où il y a besoin, de pouvoir exercer mon métier et de rencontrer des personnes qui ont beaucoup à nous apprendre par leur simplicité de vie.

N'hésitez pas à me donner de vos nouvelles, je suis toujours très heureuse de vous lire.

Sixième lettre



Ici la vie à Madagascar et la mission continuent sereinement et joyeusement ! La saison a changé et nous sommes maintenant dans la saison humide avec de grosses chaleurs. En effet, le mercure atteint régulièrement les 40 degrés. Cependant, nous n'avons eu que deux vraies pluies jusqu'à maintenant, il fait donc encore très sec et nous sommes confrontés régulièrement aux feux de brousse qui arrivent jusque chez nous. Nous nous découvrons donc de nouvelles qualités de pompiers ! Lorsqu'il y a le feu tout le monde vient aider (étudiants, habitants du village d'à côté, ...). Nous remplissons des bidons de vingt litres qu'ensuite nous transvasons dans des arrosoirs... bref la situation est très inattendue et improbable !

Début octobre nous avons eu la sortie de promotion des étudiants de 3^{ème} année. C'était un moment très joyeux. Ils sont venus avec leurs familles. Nous avons eu une grande messe avec danses, discours et remise des diplômes ! Tous les étudiants étaient heureux. Certains poursuivent leurs études en master à l'université d'Antsirabe, d'autres cherchent du travail (commerçant, standardiste,...) d'autres retournent à la campagne aider leurs parents.

Ensuite le mois d'octobre a été rythmé par des cours de remise à niveau de français. J'ai donné des cours trois fois par semaine à une trentaine d'élèves. Leurs niveaux sont différents. C'est toujours un défi de répondre au besoin de chacun ! Durant ces cours, j'essaye de les faire réfléchir sur des sujets de société et de leur permettre de s'exprimer et de donner leurs avis. Exemples de thèmes abordés : la place de la femme dans la société, l'argent et le bonheur, la pollution et le respect de l'environnement, le sport, la culture et le développement de la société. Au début ils ne sont pas très à l'aise mais au fur et à mesure de la discussion, les langues se délient et chacun est content de donner son avis. ..Le but de ces cours est de les aider à parler et à progresser à l'oral.

Nous avons aussi préparé activement la rentrée avec les inscriptions, la préparation des différents cahiers pour toute l'année (cahier de frais de scolarité, de présence, de notes, carnet des étudiants, carnet de pointage, ...) Bref me voilà transformée en vraie secrétaire ! La rentrée a eu lieu le 8 novembre, c'est partie pour une belle année scolaire !

Chaque jour, nous accueillons de nouveaux étudiants qui arrivent à l'internat. Ils sont maintenant 120 (une trentaine seulement l'année dernière. Nous avons repris les jeux le soir, c'est toujours un moment joyeux !

Nous avons retrouvé les étudiants de l'année dernière, ils étaient très heureux de nous revoir et nous aussi ! Ils n'ont pas oublié leur français pendant les vacances... ouf ! D'ailleurs certains qui avaient du mal sont beaucoup plus à l'aise en revenant et en nous retrouvant. C'est très gratifiant.

Cette année je vais continuer de donner des cours de français de base. J'ai aussi la responsabilité de deux cours spécifiques pour la filière langues et cultures : 20 heures sur la civilisation française au XX^{ème} siècle et 20 heures sur la culture française, mode et gastronomie. Un immense merci à tous ceux qui m'ont aidée de loin pour préparer ces cours

Septième lettre



Une courte newsletter pour vous souhaiter un très joyeux Noël et une belle année 2022 ! Pour Noël nous serons à l'université avec les étudiants de l'internat qui sont nombreux à ne pas rentrer chez eux ; ce sera un moment très joyeux j'en suis sûre ! Ici la préparation de Noël n'est pas comparable à la France...

Et pour la nouvelle année nous irons à Mahajanga avec tous les volontaires de tout organisme (Fidesco, DCC, ...) de l'île qui veulent venir. Ce sera un moment de relecture et de partage sur nos différentes missions. Nous avons hâte de pouvoir rencontrer les volontaires d'autres régions. Parmi les volontaires MEP qui viennent d'arriver, nous avons eu la joie d'en rencontrer deux, en mission à Port Bergé. Elles donnent des cours de français dans les

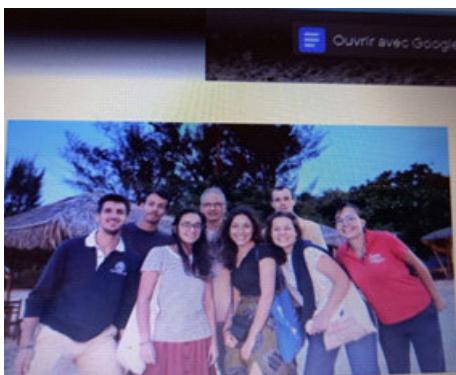
différentes écoles des paroisses. Nous avons pu les accueillir chez Père Bertrand à Tsarahasina et avons échangé sur Madagascar, la mission, ...Ce fut un très beau moment de partage qui nous a permis de prendre conscience de la beauté et de la joie de notre mission. Nous pourrons les revoir régulièrement, ce n'est qu'à 120 kilomètres (3-4h de taxi brousse !!)

A l'université, la mission s'accélère avec les cours, le secrétariat, les jeux, les soins pour les étudiants.

Il y a davantage d'activités à l'infirmerie cette année car les étudiants sont beaucoup plus nombreux à l'internat. C'est toujours une joie de prendre soin et d'écouter les étudiants qui en ont besoin. Un terrain de basket est en cours de construction depuis quatre mois. Il sera fini pour Noël, les étudiants sont ravis, nous allons bien sûr jouer avec eux ! Le deuxième dimanche de l'Avent, nous sommes allées à Port-Bergé pour l'ordination diaconale d'Athanase (séminariste malgache de Tsarahasina). La célébration a eu lieu le samedi matin de 8h à midi, c'était une messe très joyeuse. Le dimanche nous étions à Tsarahasina pour la fête des enfants. 500 enfants étaient présents à la messe : c'était impressionnant de voir tous ces petits chanter et prier de tout leur cœur. Ensuite nous avons animé un groupe d'une centaine d'enfants : chants et danses étaient au programme. Enfin, pour le repas nous avons tué un zébu ! C'était une vraie joie d'être auprès des enfants. La manière d'être et de faire avec eux est complètement différente de celle avec les étudiants.

En ce temps particulier de Noël, je rends grâce pour toutes les joies, les rencontres, les difficultés surmontées, les étudiants accompagnés. Je voudrais aussi vous remercier ...

Huitième lettre



La fin de l'année 2021 a été marquée par la célébration de Noël avec les étudiants de l'internat de l'université. Nous avons eu la messe le 24 décembre au soir à 22h. C'était une très belle messe, rythmée et dansée par les étudiants qui ont pris le temps de bien la préparer ! Ils ont même mis un chant en français pour nous (« les anges dans nos campagnes »). Leur attention nous a touchées. C'est déroutant de vivre Noël dans une autre culture et en même temps cela permet de vivre ce mystère avec des yeux tout neufs, une expérience très riche.

Les vacances ont été un vrai ressourcement. Après quelques jours « off » à l'université nous avons retrouvé Père Bertrand, Amaury (séminariste MEP) et les 4 volontaires de Port Bergé pour passer le 31 à Mahajanga. Après un trajet en taxi brousse épique (crevaisons, panne d'essence, fuite d'eau dans le toit, ...) nous sommes arrivés pour 4 jours de sessions et de détente chez des soeurs. Nous avons bien discuté avec les nouveaux volontaires et Père Bertrand et partagé sur nos missions respectives. Nous avons pu échanger sur différents thèmes notamment notre parcours personnel, professionnel et spirituel, notre rapport à l'Église de France et notre rapport à l'Église de Madagascar. Nos journées étaient rythmées par l'un de ces thèmes le matin et un moment de détente l'après midi. Je noterai les baignades dans une eau à 25 degrés, inoubliable pour une normande surtout un 31 décembre.

La mission a repris doucement en janvier et j'ai démarré un nouveau cours sur la civilisation française au XXème siècle. Je donne des cours de philosophie, d'art, de musique... je me plonge avec amusement dans les livres pour préparer ces cours. C'est assez improbable mais les étudiants sont curieux et posent beaucoup de questions, c'est vraiment gratifiant ! Depuis quelques semaines, les étudiants m'ont demandé de leur apprendre des chants de messe en français. Je suis très heureuse de faire un atelier chorale le samedi après-midi pour ceux qui le désirent. Nos chants méditatifs pour l'offertoire ou la communion sont chantés avec coeur et rythmés à leur façon. C'est touchant qu'ils s'approprient nos chants ! Les messes en français n'en sont que plus belles.

Le 31 janvier c'était la Saint Jean Bosco, donc la fête de l'université qui est placée sous son patronage. Nous avons eu une belle célébration avec tous les étudiants (internes et externes) : Moment d'actions de grâce pour eux, ce fut l'occasion pour moi de réfléchir à la pédagogie éducative de Don Bosco et d'en discuter avec les sœurs à qui je donne des cours de français le vendredi. Ces sœurs tiennent une école et j'ai trouvé intéressant d'évoquer avec elle cette pédagogie. C'était un bon moment de réflexion sur la place du jeune, la façon d'éduquer par la confiance et l'amour.

Merci Bertille pour ta fidélité à nous faire partager ton quotidien, tes découvertes, tes questionnements, et ainsi de nous ouvrir à d'autres réalités .MERCI . Tu peux compter sur notre prière.

Ils nous ont quittés

- **Le père Maurice Allaire**, né le 24 janvier 1938, décédé le 1^{er} mai 2021 En 1976, il répond à une mission d'évangélisation en Afrique au titre de prêtre Fidei Donum, d'abord de 1976 à 1978, en Centre Afrique et de 1978 à mai 1983 en côte d'Ivoire.

Un de ses amis dira : « *Ce bout de chemin parcouru aux côtés de ses frères d'Afrique lui a inculqué le sens de l'accueil : l'écoute, l'humilité, le discernement, la confiance en soi et la culture de la paix. Toutes ces valeurs, il a su les transmettre à son retour en Normandie et elles ont marqué profondément l'esprit de ses frères croyants ou non, qui ont eu le privilège de le côtoyer* » P. Jean-Luc Lefrançois (présentation)

En 1987, il devient délégué épiscopal à la coopération missionnaire, et avec lui les premières journées missionnaires pour jeunes collégiens verront le jour.

- **Le père Michel Beaufils**, né le 13 novembre 1939, décédé le 6 décembre 2021.

De 1973 à 1979, le père Michel au titre de « Fidei Donum » est mis à la disposition de Mgr Nobu, évêque du diocèse de Korthogo (Côte d'Ivoire).

En 1989, le P. Michel est nommé délégué à la coopération missionnaire.

« Mais partout où il passait, que ce soit en Afrique, que ce soit dans les services ou mouvements, et même en paroisse, son principal souci c'était d'être présent, une présence pleine, attentive, aimante. Je me souviens d'une parole qu'il avait dite au cours d'un partage-est-elle de lui ou est-ce une citation, je ne sais pas – mais c'est une parole très évocatrice de ce qu'il était : *mon cœur est partout où il y a des gens à aimer.* » P. François Milcent (homélie)

Agenda

Béatification de Pauline Jaricot, à Lyon le 22 mai 2022

Bonne Semaine Sainte !
Que la lumière du Christ ressuscité éclaire nos vies !